



Constituante

«Bourgeoisies»  
ou «Communes  
bourgeoises» ?

Page 8



Martigny

La dépendance aux énergies fossiles en débat  
avec Vanessa Moret pour le PLR  
et Stéphane Veya pour le PDC

Pages 4 et 5

# CONFÉDÉRÉ

Édité depuis 1861

JAA Poste CH SA CH-1920 Martigny

N° 22 | Vendredi 17 juin 2022

Au fil de l'Histoire



## Chronique d'une famille charrataine émigrée au Missouri

Avec ce 18<sup>e</sup> épisode, nous concluons la série sur l'épopée de Louis Théodule Magnin qui, au mois d'avril de 1886, quittait Charrat avec femme et enfants pour s'établir à Rolla dans l'État du Missouri.



Un immense merci à Robert Giroud, historien, qui a rédigé cette épopée. Elle nous a permis de nous plonger dans un passé pas si lointain, où la pauvreté du sol et le paupérisme qui affectent le Valais au cours du XIX<sup>e</sup> siècle incitent une frange de sa population à chercher de meilleures conditions de vie hors des frontières helvétiques.

Au-delà du récit historique, nous retiendrons le touchant témoignage de Nancy Magnin Booth, l'arrière-petite-fille de Louis Théodule Magnin.

*Mon histoire  
est votre histoire.  
Je suis tellement fière  
de mes «racines»  
en Suisse.*

Page 3

## Constituante

# La deuxième lecture

Le texte pour la deuxième lecture par le plénum a été publié début juin. Il est accompagné de 10 rapports explicatifs élaborés par les commissions thématiques durant ce printemps, ainsi que de rapports de minorité.

Sur notre deuxième cahier, nous reproduisons en entier le texte proposé par les commissions. Ce projet pourra être modifié par les 130 Constituants lors des Plénum de cet automne.

Le débat d'entrée en matière est prévu mardi prochain. La lecture de détail aura lieu en septembre et octobre 2022.

Avant la fin des travaux de deuxième lecture, la Constituante décidera si une troisième lecture est nécessaire, et si elle veut soumettre au peuple des variantes.

Le projet de nouvelle Constitution doit être remis au Conseil d'État au plus tard pour le 17 juin 2023, dans exactement 12 mois. Le texte sera ensuite soumis en votation populaire.

Même si une troisième lecture est possible, c'est bien cette deuxième lecture qui donnera les contours (quasi) définitifs à la future Constitution. **Pages 9 à 16**



Dessine-moi  
une constitution  
pour le XXI<sup>e</sup> siècle





# Chronique d'une famille charrataine émigrée au Missouri

## En souvenir d'une épopée charrataine en Amérique du Nord

Avec ce 18<sup>e</sup> épisode nous concluons la série sur l'épopée de Louis Théodule Magnin qui, au mois d'avril de 1886, quittait Charrat avec femme et enfants pour s'établir à Rolla dans l'État du Missouri; l'échange épistolaire se termine en novembre 1899 au moment où Louis Théodule confie la gestion de sa ferme à son fils aîné Émile. En souvenir de cette magnifique aventure nous publions l'arbre des Magnin. Le touchant témoignage de Nancy Magnin Booth, l'arrière-petite-fille de Louis Théodule Magnin, qui dit aux Charratins «My story is your story», nous engage à poursuivre cette belle aventure, mais ça sera une autre histoire.

Bel été à vous lecteurs du *Confédéré*, le plus vieux journal du Valais, lu en Amérique, nous nous réjouissons de vous retrouver à la rentrée, le 19 août, avec l'épopée d'un Haut-Valaisan qui émigrerait dans le Bas-Valais à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle.

### Qui est l'artisane de ce magnifique voyage dans les générations ?

Elle est la fille d'Emma Villard-Magnin et petite-nièce de Louis parti au Missouri; ses parents habitent la capitale vaudoise; enfant, elle passe toutes ses vacances à Charrat chez sa tante Marguerite, plus tard elle y entraînera son mari et ses enfants et en 1987 elle s'y installe définitivement.

Aux Chênes, dans la maison des frères Magnin, vivaient les tantes et les oncles, Céline, Valentin, Marguerite, Jules et Joseph. Pendant les veillées, avec ses cousines Gisèle et Yolande, elles écoutent l'oncle Valentin conter ses projets d'un grand verger de pommes Golden à la Lettaz; et puis l'oncle Jules qui rêvait de voyages en Amérique; et cette vieille armoire, remplie de trésors, des cartes du monde, des papiers jaunés qui parlaient d'héritages, de contrats de mariage et un arbre généalogique sur lequel figurait Laurent Magnin en 1580 à Charrat. Un portrait accroché au mur l'intrigue, c'est celui de Louis parti à Saint James avec femme et enfants au printemps 1886. Tante Marguerite lui révèle les potins du village, les

vivants, les morts; elle lui raconte la vie des Magnin des Chênes – Edouard, Luc, Henriette, Marie à Lucien, Alphonse – sans oublier ceux de Vison, Albert Magnin et ses dix filles qu'on appelle les «Magnennes», les frères Magnin d'Émile. Les années s'écoulaient, l'oncle Joseph, sentant sa fin approcher, lui confie les papiers de la famille. Et voilà, comment a germé l'idée de dessiner cet arbre, un inestimable cadeau à la postérité.

Enthousiasmée par les vies de tous ces Magnin, elle se familiarise avec le cheminement et la rigueur propre à la recherche généalogique; elle feuillette les registres paroissiaux, elle recueille les témoignages de proches, elle collectionne les lettres de Magnin émigrés en Argentine et en Uruguay. Des contacts s'établissent, une correspondance prend naissance, des photos sont échangées. Et puis il y a les visites à Charrat de descendants de Louis, venus voir la maison de leurs ancêtres Louis et Rose Magnin et toucher ses murs. C'est la rencontre avec Marie Louise Wortham, fille de César Magnin, le cadet de Louis Théodule qui visite également le village de Fully, lieu d'origine de sa mère Anna Bender. Il y a aussi la visite de Donald Felley, le fils de Rosine et

d'Ézéchiél Felley, accompagné de sa famille; et bien d'autres Magnin américains, Hugh Magnin de Lena et sa famille, Luc Parton, Alfred Magnin de Saint Louis et John St-Aubin de Chicago.

En 1997, elle participe à The Event of the Century - Magnin family reunion à Saint James où près d'une centaine de descendants de Louis s'étaient donné rendez-vous. Avec cette collection de vies des Magnin d'ici et d'ailleurs, elle relie de nouvelles branches à celles du vieil arbre découvert dans la vieille armoire des Magnin des Chênes et enrichit l'arbre en construction. Après une quinzaine d'années consacrées à la recherche de ses racines, avec des arrêts, des hasards, des reprises mais aussi des enthousiasmes à chaque découverte, elle constate que le nom Magnin de la branche charrataine «fond à vue d'œil» alors que le patronyme Magnin se perpétue dans les Amériques ce qui lui fait dire que «l'arbre s'assèche côté Valaisan mais bourgeoine côté Amérique».

Elle, c'est Ghislaine Paschoud, la «fille à Emma».

robertgiroud

### Mon histoire est votre histoire Je suis tellement fière de mes «racines» en Suisse

Mes chers amis de Charrat.

Alors que cette série d'épisodes touche à sa fin, les récits historiques de Robert Giroud des lettres de mon arrière-grand-père vont me manquer. Robert a relié des lettres vieilles de 136 ans à l'histoire et au gens de Charrat ainsi qu'à leur migration vers le Missouri (USA).

Je tiens à remercier le journal *Confédéré* d'avoir publié ces merveilleuses lettres qui racontent une tranche de vie de l'histoire des Magnin. Le *Confédéré* était très important pour Louis Théodule Magnin. Un document rend compte du paiement des abonnements de 1897, 1898 et 1899 à ce journal. Parce qu'elles ont été publiées, des centaines de personnes se souviendront de l'histoire de Louis.

Merci à vous, lecteurs, pour votre incroyable réponse à ces lettres. Je me sens proche de vous et de votre pays. Vous avez été témoins de la volonté de Robert à faire revivre l'esprit de Louis Théodule Magnin.

Robert Giroud, historien, et moi nous sommes rencontrés grâce à la technologie. Malgré les 4 913 km qui séparent Charrat du Missouri et la barrière de la langue, nous avons pu découvrir la richesse de l'histoire de mes ancêtres. Pendant plusieurs mois, nous avons correspondu par courriel. Quelle chance ! Je suis tellement reconnaissante pour toutes les longues heures et le travail acharné que Robert a consacré à ce projet. J'ai beaucoup appris non seulement sur mes ancêtres, mais aussi sur leur vie. Les descendants de Louis seront éternellement

reconnaissants pour les recherches et l'expertise qu'il a fournies. Merci beaucoup Robert, j'apprécie notre amitié.

J'espère que ce ne sera pas la fin de notre travail d'équipe. Cette histoire à travers les lettres est également une histoire de Charrat.

Un petit miracle s'est produit il y a quelques semaines. Mon neveu, par le biais d'Internet, a découvert que le Barry County Museum of Cassville, (Missouri), possédait des lettres adressées à Louis Magnin. Lorsque je me suis rendu au musée, à seulement une heure de route, le conservateur a sorti une grande boîte en carton d'une étagère dans une réserve avec des lettres manuscrites, des cartes, des articles de journaux et des documents importants conservés par mon grand-père. C'était si émouvant, j'ai pu toucher la même correspondance que mon arrière-grand-père au début des années 1900. Le conservateur m'a donné des copies numériques de plus de 1000 pages de documents. Mais pour l'instant, ils sont un trésor inaccessible car ils sont tous écrits en français.

Robert Giroud continuera-t-il le travail qu'Olga, ma cousine, avait commencé avec sa traduction des lettres de Louis Magnin ? Y aura-t-il d'autres épisodes ? Y aura-t-il un livre pour documenter toutes les informations et les recherches que Robert a découvertes sur l'histoire de la migration d'un Charratain plein de ressources qui a migré au Missouri ?

Mon histoire est votre histoire ! Je suis si fier de mes «racines» en Suisse. Pour l'instant, c'est un aurovoir.

Nancy Magnin Booth, arrière-petite-fille de Louis Théodule Magnin

